

Comité d'organisation

Laboratoire RIFT (Université de Genève)

Léa Beaud
Ayla Bimonte
Edith Campos
Laurent Filliettaz
Stéphanie Garcia

HETSL HES-SO

Camille Montefusco
Dominique Trébert
Marianne Zogmal

Institut et Haute Ecole de la Santé La Source HES-SO

Alexandra Nguyen
Evelyne Berger

Renseignements administratifs

Edith Campos, Laboratoire RIFT
Téléphone +41 22 379 98 45
Courriel : rift-info@unige.ch

Tarifs et règlements

CHF. 100.- Tarif normal
CHF. 50.- Membres des institutions partenaires
CHF. 10.- Tarif réduit (justificatif demandé)
étudiant-e-s, AVS-AI, chômage

Modalités d'inscription

Inscriptions en ligne jusqu'au 31 janvier 2022
<https://formulaire.unige.ch/outils/limebooking3/index.php/129749?lang=fr>

Ou sur le site du Laboratoire RIFT



JOURNEE D'ETUDE ET D'ECHANGES

Identifier et développer des compétences interactionnelles au travail



Groupe Romand d'Analyse des
Interactions en lien avec le Travail



Vendredi 4 février 2022
De 9h00 à 17h30, à Uni-Mail

Présentation de la journée

Dans les métiers de l'humain et de la relation à autrui, le travail ne se fait jamais seul. Il se déploie dans des échanges permanents avec des usagers et se construit en étroite coordination avec d'autres acteurs. Ces échanges jouent un rôle central dans l'accomplissement de l'action, dans la mise en circulation des savoirs, dans la négociation des relations sociales et dans l'expression des émotions. Dans ces conditions, travailler implique de mobiliser et de développer des capacités à interagir avec autrui, c'est-à-dire des compétences d'interaction.

Comment définir et identifier les compétences d'interaction en jeu ? Comment aider les professionnels à les percevoir et les reconnaître ? Comment soutenir le développement de telles compétences et les promouvoir au sein des écoles et des institutions de la formation professionnelle ?

Pour répondre à ces questions, le Groupe romand d'analyse des interactions en lien avec le travail (GRANIT) a développé des méthodes d'intervention, de formation et de recherches innovantes qui permettent de mettre en visibilité le savoir-faire que déploient les individus en matière de coordination dans l'action. L'objectif de cette journée d'étude et d'échange est de présenter et d'expérimenter ces méthodes, dans un large éventail de domaines professionnels, tels que la santé, le travail social, l'éducation de l'enfance, l'enseignement en milieu scolaire et la formation linguistique des personnes migrantes.

Au cours de la journée, les participant.es auront l'occasion de prendre connaissance de dispositifs permettant de développer des compétences d'interaction et d'en expérimenter la mise en œuvre dans des ateliers pratiques.

Matinée

08h30 Accueil des participant-es

09h00 Introduction et présentation de la journée

Laurent Filliettaz
Université de Genève

09h45 : Conférence plénière

« Se former à l'interaction pour un e
enseignant e : quels enjeux ? quels
contenus ? »

Delphine Odier-Guedj
HEP Vaud, Lausanne

10h45 Pause café

11h15 Conférence plénière

« Revisiter les pratiques professionnelles de
la formation linguistique des migrants »

Virginie André
Université de Lorraine, Nancy

12h15 Déjeuner libre

Après-midi

14h00 Quatre ateliers en parallèle

A choix, voir résumés ci-contre

16h00 Pause café

16h30 Séance plénière

Synthèse des ateliers et discussion

17h30 Clôture de la journée

Atelier 1 : Interagir dans le champ de la santé

Alexandra Nguyen, Shadya Monteiro & Jérôme Favrod

Des séances de formation à la prise de sang et à la prise de tension artérielle ont été proposées à des personnes ayant un trouble autistique (TSA). Le but est de favoriser leur accès aux soins en faisant l'expérience du geste technique sur des mannequins de simulation. Dans cet atelier, nous examinerons les enregistrements vidéo de ces sessions et analyserons les spécificités des interactions entre formateurs-soignants et personnes avec un TSA.

Atelier 2 : Interagir pour former des stagiaires

Dominique Trébert & Camille Montefusco

Dans cet atelier, par le biais d'une analyse de films produits dans le cadre d'une recherche en cours, nous nous intéressons à l'activité des praticiens formateurs (PF) dans les contextes du travail social et de la santé. En particulier, nous analyserons ensemble comment se négocie collectivement le « passage du métier » en analysant la diversité des ressources interactionnelles que les participants mettent en œuvre au service du processus de professionnalisation.

Avec la participation de Mélanie Nyobe-Ruffieux et d'Alexandre Buratti

Atelier 3 : Interagir dans le champ de l'éducation de l'enfance

Stéphanie Garcia & Marianne Zogmal

Cet atelier s'intéresse aux rencontres avec les parents dans le champ de l'éducation de l'enfance, notamment les moments d'arrivées et de départs quotidiens. Ces situations offrent non seulement des opportunités pour construire une relation de « partenariat » avec les parents, mais également des occasions d'étudier les modalités d'interaction pour favoriser (ou non) la participation des enfants.

Atelier 4 : Interagir dans le champ du handicap

Ayla Bimonte, Léa Beaud & Laurent Filliettaz

Dans cet atelier, nous allons nous intéresser à la question de la professionnalisation d'adultes en situation de handicap. Par le biais de l'analyse de séquences audio-vidéo documentant une activité de travail dans laquelle ces derniers sont engagés et accompagnés par des professionnels du métier, nous allons identifier les ressources interactionnelles mobilisées par les participants pour se coordonner dans la réalisation du travail et réfléchir à la manière dont ces ressources peuvent soutenir le processus de professionnalisation de ce public.

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale



**HETSL - Haute école de travail
social et de la santé Lausanne
HES-SO**

<https://www.hetsl.ch/>



La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé

**Institut et Haute Ecole de la
Santé La Source, HES-SO**

<https://www.ecolelasource.ch/>



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION



**Equipe Interaction & Formation
SSED, Université de Genève**

<https://www.unige.ch/fapse/interaction-formation/>

Visiter le site de GRANIT :



**GRANIT - Groupe Romand
d'Analyse des Interactions en
lien avec le Travail**

<https://www.unige.ch/fapse/granit/>

Se former à l'interaction pour un·e enseignant·e : quels enjeux ? quels contenus ?

Delphine Odier-Guedj, HEP Vaud, Lausanne

En classe, les interactions sont omniprésentes. En tout temps, l'enseignant·e parle, évoque, raconte, présente les situations d'apprentissage et leurs contenus, questionne, s'ajuste au sens qu'il/elle perçoit des réactions, remarques, commentaires de ses élèves etc. Ces interactions reposent sur la présence simultanée du langage verbal, paraverbal (intonation, voix), et non verbal (des gestes et mouvements) qui chacun véhiculent bien plus que le sens littéral. Par eux passent notamment des émotions, des codes sociaux, de indices sur un vécu partagé entre les interagissant·e·s, éléments tout aussi importants à considérer pour accompagner l'élève dans l'apprentissage. L'interaction est donc un des socles fondateurs sur lequel se base l'enseignant·e pour accompagner ses élèves à apprendre.

Cet allant de soi est peu questionné en formation des enseignant·e·s alors que le champ de l'analyse des interactions en milieu de travail a une place grandissante en recherche et formation. Certes, durant la dernière décennie, les interactions à l'école ont fait l'objet de nombreuses recherches pour observer par exemple le déroulement des interactions ou la répartition des tours de parole entre élèves et enseignants. Toutefois, très peu d'études se sont intéressées à définir ou questionner la place que pourrait prendre l'enseignement des interactions dans les programmes de formation des enseignant·e·s et le contenu précis qui pourrait être enseigné afin de permettre aux enseignant·e·s de développer des compétences interactionnelles liées à leur métier.

Au travers d'exemples issus de modules de formation au Canada et de recherches internationales, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

Que peut-on apprendre des interactions dans notre métier d'enseignant·e ou de formateur, formatrice en milieu scolaire ?

Quels aspects des interactions seraient importants à enseigner dans les instituts de formations des enseignant·e·s et pourquoi ?

Revisiter les pratiques professionnelles de la formation linguistique des migrants

Virginie André, Université de Lorraine, Nancy

L'intégration des migrants dans leur société d'accueil est fortement dépendante de leur degré de maîtrise de la ou des langues de cette société. Cette intégration, qu'elle soit sociale, citoyenne, économique ou professionnelle, passe nécessairement par l'acquisition de compétences interactionnelles. La méthodologie didactique et les outils de la formation linguistique des migrants doivent être tournés vers l'acquisition de ces compétences qui leur permettront de réaliser les activités appropriées aux situations qu'ils rencontrent.

Au sein du groupe de recherche Langage, Travail et Formation (LTF), nous avons imaginé et expérimenté des séquences situées et finalisées (SSF). Elles nous paraissent être une piste méthodologique pour contextualiser les formations mais également pour les rendre modulables et adaptables à chaque apprenant-migrant. Elles partent d'une situation banale ou problématique qui va déclencher une succession d'interactions, orales et/ou écrites, dans lesquelles les participants vont devoir mobiliser des ressources verbales et non verbales pour accomplir les activités nécessaires à la résolution du problème de départ ou pour suivre le fil conducteur de la séquence. Elles font appel à des technologies variées dans leur conception, notamment en ce qui concerne les documents d'apprentissage (exploitation de corpus écrits et multimodaux). Ces séquences permettent d'individualiser les formations, tous les migrants n'ayant pas les mêmes acquis et les mêmes besoins. Certains savent interagir à l'oral mais c'est l'écrit qui va faire l'objet de leur formation, d'autres ont des compétences insuffisantes à l'écrit comme à l'oral et d'autres encore débiteront dans l'apprentissage de la langue. En fonction des savoirs et savoir-faire communicationnels de chacun, les SSF sont modulables. De plus, elles permettent de donner un sens et utilité sociale aux activités didactiques.

Nous montrerons de quelle façon ces séquences peuvent être conçues et mises en œuvre afin de rendre plus efficaces les formations. Nous montrerons également comment ajuster ces séquences en fonction des compétences sociolangagières des migrants ainsi qu'en fonction de leur parcours de vie et de leur processus d'intégration dans la société d'accueil.